



# L'IMPOSTURE DU LABEL MSC

RÉVÉLATIONS SUR LA RÉALITÉ  
DU PLUS GRAND LABEL DE PÊCHE



**E**n 1997, une vague d'optimisme a parcouru la communauté internationale se préoccupant de l'état de santé de l'océan. Ce fait assez rare tant l'état des écosystèmes marins ne fait que se dégrader était dû à la création du label MSC. Comme son nom l'indique, le label "Marine Stewardship Council" promettait de "guider" le grand public, et par ricochet l'ensemble du secteur de la pêche, vers la durabilité. Les citoyens pourraient enfin acheter du poisson "sans se sentir coupables".<sup>1</sup> Vingt ans plus tard, la désillusion est amère pour les scientifiques et les ONG qui ont soutenu le lancement et la démarche de cet écolabel, initialement créé par le WWF et le géant de l'agroalimentaire Unilever, et devenu entre-temps le leader mondial des écolabels des produits de la mer.

Les critiques, au début timides, ont été de plus en plus nombreuses et sévères, mettant en cause tant le manque d'ambition du label que l'application de ses standards et l'impartialité du processus de certification.<sup>2-8</sup> Les dirigeants du MSC ont répondu aux critiques en répétant que l'écolabel donnait "la garantie qu'aucune méthode destructrice n'[était] autorisée".<sup>9</sup> Une assertion maintes fois martelée, mais jamais vérifiée.

### C'est aujourd'hui chose faite.

BLOOM et ses coauteurs des universités de New York (États-Unis) et de Dalhousie (Canada) ont procédé à l'analyse exhaustive de toutes les pêcheries certifiées MSC depuis les origines du label. Les résultats révèlent de façon imparable l'ampleur de l'imposture du label MSC : à l'opposé de ses affirmations, le label MSC certifie en fait principalement des pêcheries industrielles destructrices. En outre, BLOOM et ses coauteurs ont passé au crible la communication du MSC et ont découvert que le label MSC cachait ce vice fondamental en mettant principalement en avant la petite pêche côtière ayant un faible impact sur l'environnement marin.

BLOOM et ses coauteurs démontrent que **la grande pêche industrielle à fort impact représente 83% des volumes certifiés MSC entre 2009 et 2017 mais seulement 32% de ses illustrations photographiques, alors que la petite pêche à faible impact ne représente au contraire que 7% des volumes certifiés mais 47% des illustrations**. Le label MSC maquille ainsi sa réalité, "sans se sentir coupable", pour correspondre à celle désirée par des citoyens de plus en plus exigeants à propos du bilan environnemental des produits qu'ils achètent.

<sup>1</sup> Voir par exemple cet exemple de communication : <http://back-from-the-brink.msc.org/>

<sup>2</sup> Froese et Proelss (2012), disponible à : <http://dx.doi.org/10.1016/j.marpol.2012.03.017>.

<sup>3</sup> Opitz et al. (2016), disponible à : <http://dx.doi.org/10.1016/j.marpol.2016.05.003>.

<sup>4</sup> Kourantidou et Kaiser (2019), disponible à : <https://doi.org/10.1093/icesjms/fsy198>.

<sup>5</sup> Galil et al. (2013), disponible à : <https://doi.org/10.1007/s10530-013-0460-9>.

<sup>6</sup> Jacquet et al. (2010), disponible à : <https://doi.org/10.1038/467028a>.

<sup>7</sup> Christian et al. (2013), disponible à : <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2013.01.002>.

<sup>8</sup> Ward (2008), disponible à : <https://doi.org/10.1111/j.1467-2979.2008.00277.x>.

<sup>9</sup> Discours de Rupert Howes, PDG du MSC, prononcé en 2018, disponible à : [www.youtube.com/watch?v=bMMAOzjyd\\_M](http://www.youtube.com/watch?v=bMMAOzjyd_M)

<sup>10</sup> L'intégralité des données et scripts de traitements informatiques sont également disponibles ici : <http://dx.doi.org/10.17632/gpynbmn7f9.1>



### L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE EST DISPONIBLE EN LIGNE

"Small is beautiful, but large is certified: a comparison between fisheries the Marine Stewardship Council (MSC) features in its promotional materials and MSC-certified fisheries", de Frédéric Le Manach, Jennifer L. Jacquet, Megan Bailey, Charlene Jouanneau & Claire Nouvian.

En anglais : <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0231073>

En français sur le site de BLOOM : <https://www.bloomassociation.org/wp-content/uploads/2020/05/msc-communication-traduction-article.pdf><sup>10</sup>

## LE LABEL MSC AUX ANTIPODES DE LA PÊCHE "DURABLE"



### LES PRINCIPALES CRITIQUES FORMULÉES À PROPOS DU LABEL MSC

- 1 **Les critères d'accès au label sont laxistes:** n'importe quelle méthode de pêche, même la plus destructrice, peut être certifiée. Seules les pêches à l'explosif et au poison ne peuvent postuler à une certification MSC.
- 2 **Le cabinet chargé d'évaluer la pêcherie est choisi et rémunéré par... la pêcherie!** Le modèle du MSC repose sur la zone grise de la corruption : le clientélisme, la confusion des intérêts, la partialité.
- 3 **Les citoyens et les ONG ne disposent d'aucun recours en cas de désaccord sur une certification** car le processus d'objection existant est très coûteux et totalement inopérant. Jusqu'à présent, les contestations ont principalement échoué. Dans l'art de cultiver les conflits d'intérêts, la règle du MSC prévoit que le "juge" censé arbitrer les objections soit choisi et rémunéré par le MSC...

L'étude menée par BLOOM et ses coauteurs montre que les pêcheries certifiées "MSC pêche durable" sont très éloignées de la promesse initiale du label de garantir "qu'aucune méthode destructrice n'est autorisée".<sup>9</sup> En réalité, **les méthodes de pêche les plus impactantes qui existent, comme les chaluts de fond et les dragues** (voir page 6), **ont représenté 83% des captures certifiées MSC entre 2009 et 2017**. Même les plus grands navires-usines européens, atteignant 144 mètres de long, sont certifiés MSC. Rien d'étonnant à cela : **le label MSC considère que seule la pêche à l'explosif et au poison, comme le cyanure, n'est pas "durable"**. Tout le reste peut prétendre à une certification. Les critères du MSC permettent ainsi aux pratiques les plus impactantes d'être certifiées "durables". Le cahier des charges n'a pas seulement été critiqué pour son laxisme et ses incohérences mais aussi pour son application partielle et entachée de conflits d'intérêts. Les vices, en amont comme en aval des processus de certification, ont fait l'objet de nombreuses critiques formelles, y compris de la part de BLOOM.<sup>2-8</sup>



*Les méthodes de pêche les plus impactantes qui existent, comme les chaluts de fond et les dragues, représentent 83 % des captures certifiées MSC.*

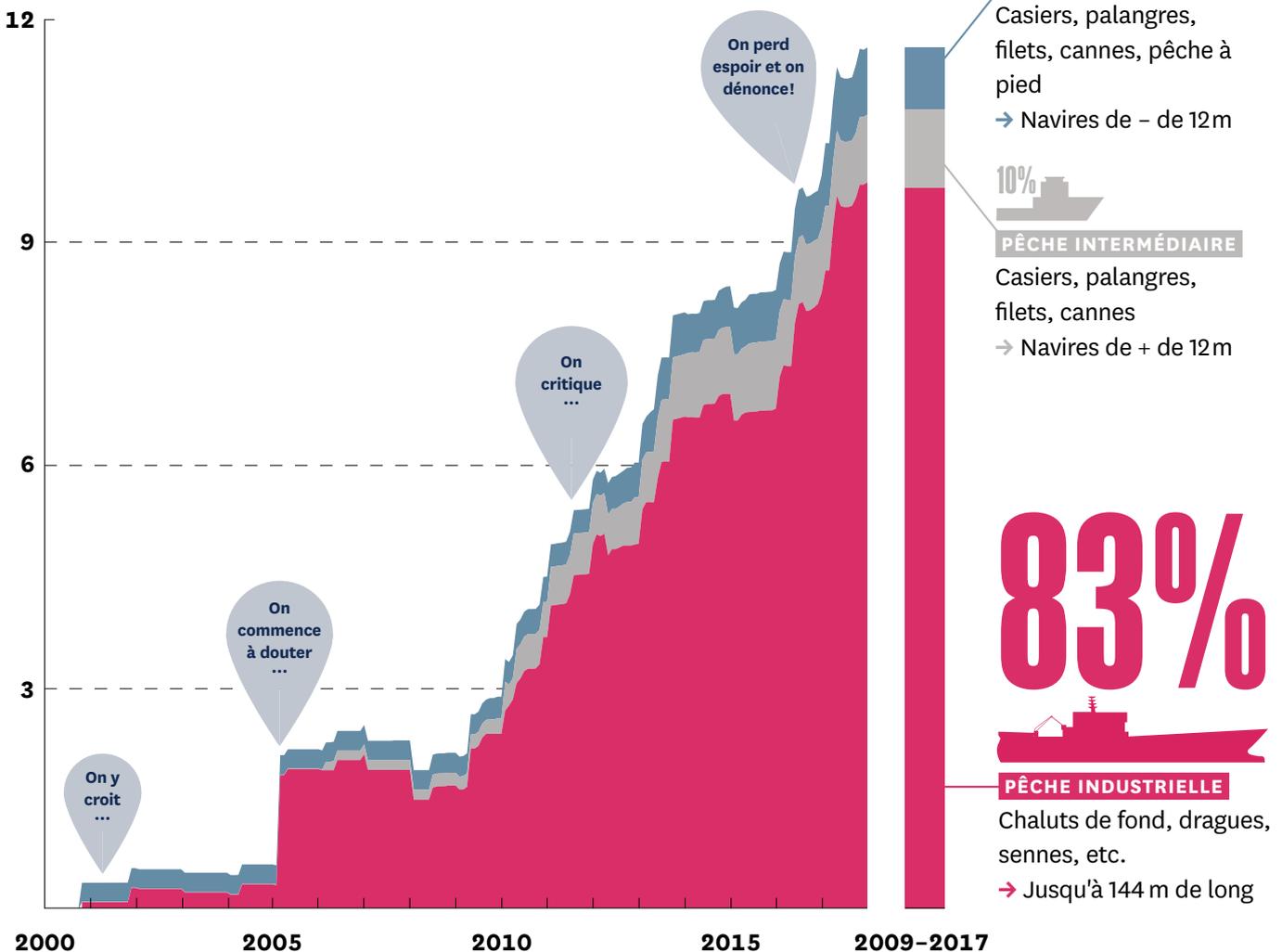


# LA VRAIE PÊCHE DURABLE : QUASIMENT INEXISTANTE PARMI LES PÊCHERIES CERTIFIÉES

L'analyse des données réalisée par BLOOM et ses coauteurs révèle que seules 7% des captures certifiées MSC étaient issues d'une pêche durable sans équivoque entre 2009 et 2017 (période également couverte par l'analyse des images), c'est-à-dire la petite pêche côtière, composée de navires de moins de 12 mètres de long utilisant des engins à impact très limité sur l'environnement. Ces méthodes de pêche, dites "passives", comprennent par exemple la ligne, le casier, le filet et l'hameçon.

## ÉVOLUTION DES CAPTURES CERTIFIÉES MSC

(en millions de tonnes) par type de pêche, entre 2000 et 2017

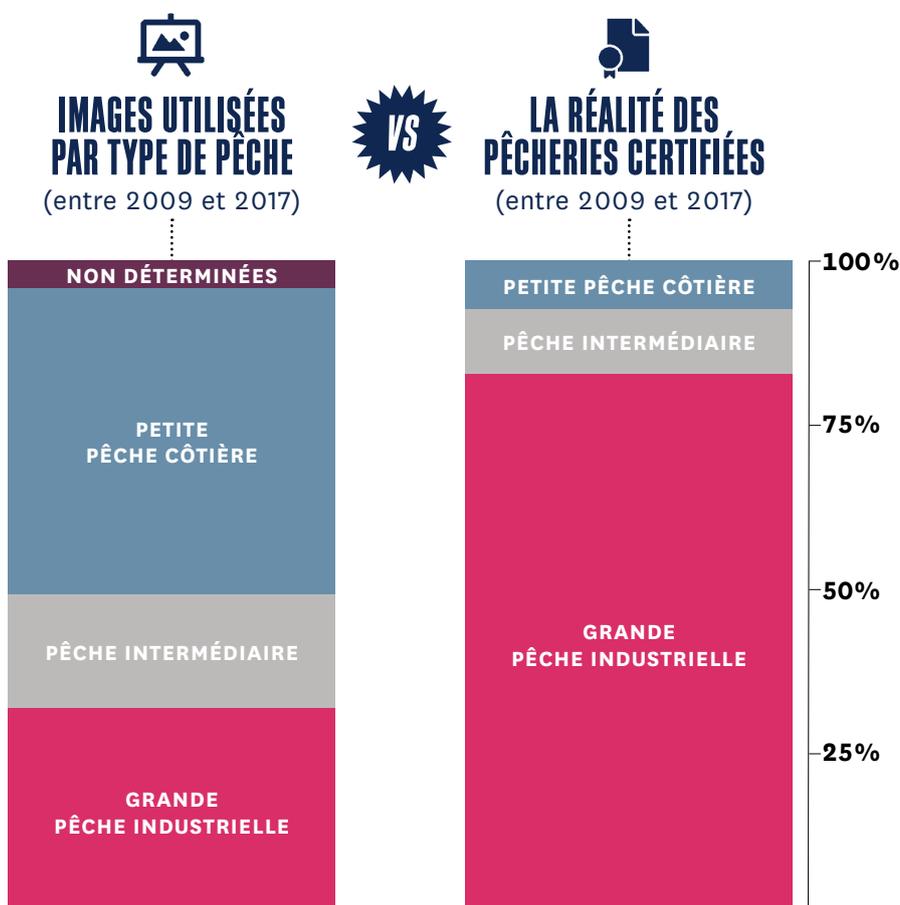




**LE MARGIRIS,  
144 M DE LONG.  
L'UN DES NAVIRES  
DE PÊCHE LES PLUS  
DÉCRIÉS AU MONDE  
EST CERTIFIÉ "MSC  
PÊCHE DURABLE".**

## LA DUPERIE DU LABEL MSC

Il existe un abîme entre la réalité du MSC et l'image que la marque a réussi à établir dans l'opinion publique par le biais d'une stratégie de communication finement élaborée. D'une part, la marque a détourné et vidé de son sens l'expression "pêche durable" en donnant un blanc-seing aux engins les plus destructeurs. D'autre part, le marketing du MSC est intentionnellement trompeur. Alors que **la petite pêche côtière est marginale dans les pêcheries certifiées MSC — 7% des certifications sur la période 2009–2017 — elle occupe 47% des images présentées par le MSC dans sa communication** (ses rapports d'activités et sur Facebook) sur la même période. La petite pêche à faible impact environnemental est ainsi 6,4 fois plus représentée qu'elle ne compte réellement dans les volumes certifiés. À l'inverse, la grande pêche à fort impact est 2,6 fois moins représentée dans les images qu'elle ne l'est dans les captures certifiées (32% des illustrations photographiques contre 83% des captures certifiées sur la période 2009–2017). Un tel écart n'est pas fortuit. Il relève d'une **stratégie de communication soigneusement pensée, visant à faire passer le MSC pour ce qu'il n'est pas : un label de pêche durable.**



### MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

- Près de 500 rapports d'évaluation des pêcheries ont été analysés pour connaître la répartition des captures certifiées MSC par engin et type de pêche. Cela correspond à l'ensemble des données disponibles des premières pêcheries certifiées en 2000 jusqu'aux dernières données collectées, fin 2017.
- Toutes les images (près de 400) montrant une activité de pêche ont été extraites de l'ensemble des rapports du MSC disponibles en ligne ainsi que de la page Facebook du compte international du MSC. Cette analyse commence en 2009 car aucun document officiel antérieur à cette date n'est accessible en ligne. Les images ont été analysées et comparées aux données de captures certifiées.

## QUELQUES EXEMPLES DE PÊCHERIES DESTRUCTRICES ET DÉCRIÉES POURTANT CERTIFIÉES MSC



### DATES CLÉS

**1997** Création du label MSC par le WWF et Unilever pour développer une "solution de marché" aux problèmes de surpêche. Le MSC est créé avec un statut d'association à but non lucratif.

**2000** Premières pêcheries certifiées.

**2017** 210 pêcheries certifiées (au 31 décembre).

**2019** Le MSC s'impose comme leader en certifiant 15% des captures annuelles mondiales. Près de 40 000 références, soit un million de tonnes de produits de la mer, arborent le logo MSC. Les géants du commerce comme Walmart, Carrefour, McDonalds, Ikea ou Amazon "Fresh Sold" vendent — parfois exclusivement — des produits de la mer certifiés MSC.<sup>11</sup>

**2019** Les redevances sur les produits MSC vendus dans le commerce rapportent à la marque 25 millions d'euros par an, soit 80% de ses revenus.<sup>11</sup>

**2020** Une enquête révèle que le MSC possède près de 40 millions d'euros en avoirs nets (bâtiments, dépôts bancaires, placements financiers etc.),<sup>12</sup> faisant du MSC un objet capitaliste classique très éloigné d'une association à but non lucratif.

#### → Les pêcheries d'eau profonde

Les espèces profondes, exceptionnellement longévives (par exemple, l'empereur peut vivre jusqu'à 150 ans !), sont pêchées avec de lourds chaluts de fond détruisant des écosystèmes centenaires, y compris des coraux souvent millénaires.

#### → Les pêcheries de coquillages

Certaines pêcheries de bivalves certifiées MSC, comme celle du couteau, sont effectuées avec des "dragues hydrauliques", dont les lames pénètrent dans le sédiment et injectent de l'eau sous pression qui liquéfie le sédiment pour extraire les coquillages plus facilement.

#### → Les pêcheries minotières

- Des petits poissons comme le lançon, le sprat et le tacaud sont capturés pour être réduits en farine et en huile pour les besoins de l'aquaculture. C'est, par exemple, le cas d'une pêcherie danoise, dont les captures annuelles sont aussi importantes que l'intégralité de la pêche française !
- Le krill, petite crevette indispensable à l'alimentation de très nombreux animaux marins, est pêché dans les eaux fragiles et encore largement vierges de l'Antarctique pour fabriquer des compléments alimentaires.

#### → Les pêcheries d'espèces invasives

Certaines pêcheries, comme celle du crabe royal du Kamtchatka, sont certifiées MSC "pêche durable" alors que ces espèces ont des impacts dramatiques sur les écosystèmes indigènes.

#### → Les pêcheries de thon tropical

- Le ciblage des thons à l'aide de "dispositifs à concentration de poissons" ("DCP") dans les océans Indien, Atlantique et Pacifique Ouest entraîne la capture et la mort de nombreux thons juvéniles et d'espèces non-ciblées, comme les requins et les tortues.
- Les thons de la partie Est de l'Océan Pacifique sont capturés en même temps que des dauphins, tués par centaines.

...Et très bientôt, **le thon rouge**, une espèce menacée qui commence à peine à se remettre de décennies de surpêche, sera également certifiée !

<sup>11</sup> Voir le rapport d'activités 2018-2019 du MSC, disponible à : <https://bit.ly/3axR5j2>.

<sup>12</sup> Fiorillo (2020), disponible à : <https://www.intra-fish.com/opinion/why-is-the-marine-stewardship-council-hoarding-its-cash-/2-1-758524>.

Photo © ptervegelezes.com

**LE CHALUTAGE  
PROFOND, INTERDIT  
EN EUROPE, PEUT  
ÊTRE CERTIFIÉ "MSC  
PÊCHE DURABLE"  
AILLEURS DANS LE  
MONDE...**



## GREENWASHING DE LA PÊCHE INDUSTRIELLE

En instrumentalisant les petits pêcheurs côtiers dans sa communication, le MSC fait le *greenwashing* de la pêche industrielle et lui facilite, voire lui maintient, l'accès aux marchés au moment même où croît la défiance vis-à-vis des méthodes de production industrielle. Jamais un faux-semblant de durabilité n'aura été plus utile aux industriels qu'à une époque où les citoyens, las des mensonges et scandales agroalimentaires à répétition, prennent acte de l'irresponsabilité du secteur industriel et se tournent vers d'autres habitudes et circuits de consommation.



*Il apparaît aujourd'hui  
que le label MSC, loin d'être  
une solution, est devenu un  
frein à la pêche durable.*



**Servant de bouclier marketing aux industriels de la pêche mondiale, masqué derrière de douteux oripeaux d'ONG, déterminé à duper le public comme les pouvoirs publics, le MSC empêche aujourd'hui toute possibilité de changement structurel du secteur de la pêche en légitimant les pires pratiques.** Au lieu de soutenir les pratiques de pêche vertueuses pour l'environnement et l'emploi, le MSC s'est transformé en arme supplémentaire d'écrasement de la petite pêche côtière par la pêche industrielle et la grande distribution. Toutes les critiques formulées au MSC dans ce sens ont été balayées d'un revers de main par ses dirigeants. **Au moment où les citoyens sont plus déterminés que jamais à soutenir une pêche vertueuse de proximité, ils se trouvent démunis, ne disposant pas d'outil fiable pour guider leurs achats responsables.**

## QUE FAIRE POUR CONSOMMER VRAIMENT "DURABLE" ET SAUVER LA PÊCHE VERTUEUSE ?



### CHANGEZ VOS HABITUDES POUR CHANGER LE MONDE

- 1 **Réduisez votre consommation de protéines animales,** poissons inclus. C'est le geste n°1 pour réduire notre "impact carbone" et limiter le réchauffement climatique.
- 2 **Demandez à votre poissonnier que la méthode de pêche soit clairement affichée** — c'est la loi — et que la longueur du bateau le soit aussi.
- 3 **Achetez du poisson issu de la petite pêche côtière :** navires de moins de 12 mètres et engins passifs (ligne, casier, filet, pêche à pieds).
- 4 **Si les indications sont insuffisantes** pour être sûr-e de la méthode de pêche, **prenez votre chemin** (et si vous êtes adepte d'une parole courageuse, faites connaître votre mécontentement).
- 5 **Diversifiez le contenu de votre assiette.** Exit le saumon d'élevage et les crevettes tropicales, limitez le cabillaud. Tentez l'aventure avec des poissons peu valorisés mais pourtant très bons : merlu, tacaud, merlan bleu, anchois ou sardine.

Les populations de poissons s'épuisent, l'océan se vide, le temps presse, alors soyons stratégiques : nous n'avons pas le luxe de nous tromper de cibles.

**NOUS pouvons changer nos actes.**

Et **NOUS pouvons** demander aux enseignes de la grande distribution de **changer les leurs.**

En France, trois poissons sur quatre sont vendus en grande ou moyenne surface. Les marques de la grande distribution (Leclerc, Carrefour, Intermarché, Casino, Auchan, Système U, Métro etc.) doivent distinguer très clairement sur leurs étals les poissons pêchés par la petite pêche côtière (navires français de moins de 12 mètres de long et utilisant uniquement des engins "passifs"), de ceux pêchés par la grande pêche industrielle.

### Stop à l'amalgame entre petits et grands !



### CHANGEONS LA GRANDE DISTRIBUTION POUR QU'ELLE CHANGE LE MONDE

**Nous demandons aux enseignes de distribution d'arrêter d'être complices des mensonges du MSC et de cesser de se réfugier derrière ce label trompeur, au lieu de mettre en place une réelle exigence dans leurs achats de poisson.** Leclerc, Carrefour, Intermarché, Casino, Auchan, Système U, Métro et toutes les autres marques sont engagées dans une relation de confiance avec leurs clients qu'ils doivent honorer. Le label MSC est discrédité, la grande distribution ne peut plus faire semblant de l'ignorer.

En tant que consommateurs et citoyens engagés, nous exigeons la transparence sur les produits vendus et nous souhaitons pouvoir acheter en fonction de critères environnementaux, éthiques et sociaux. Nous demandons aux enseignes de :

- **Distinguer clairement les produits de la mer issus de la petite pêche côtière :** indication claire et systématique de la méthode de pêche et de la longueur des bateaux.
- **Se désengager d'une politique "tout MSC".** Aucun label ne peut servir de parapluie magique mettant la grande distribution à l'abri de ses responsabilités.



### POUR EN SAVOIR PLUS

lisez et partagez notre infographie sur les méthodes de pêche :  
<https://www.bloomassociation.org/wp-content/uploads/2020/03/BLOOM-Methodes-de-peche.pdf>

